



Ottawa, Canada

Volume 8, N<sup>os</sup> 49 et 50  
(Hebdomadaire)

les 24 et 30 décembre 1980

Le temps des fêtes au tournant du XXe siècle .....	1
Mesures spéciales pour les sinistrés italiens ayant de la famille au Canada .	3
Lancement du projet Inukshuk .....	3
Décès de Jean Lesage .....	3
1980 en images — quelques événements de la scène canadienne .....	4
Voyages internationaux .....	6
Exploit des skieurs canadiens à Val d'Isère .....	6
Des cartes de Noël d'antan sur les timbres-poste de Noël .....	6
Utilisation des stimulateurs cardiaques pour d'autres maladies .....	6
La chronique des arts .....	7
Nouvelles brèves .....	8

## Le temps des fêtes au tournant du XXe siècle

Chacun se rappelle des Noëls de son enfance, et qui n'a pas entendu les aînés raconter les leurs? En ce temps-là..., mais essayons d'en évoquer, ici, quelques souvenirs.

### L'Avent

En ce temps-là..., on se préparait tôt. L'Avent, tout en signifiant des jours de jeûne et de pénitences (souvent les enfants se privaient de bonbons), était le coup de départ d'interminables préparations culinaires. On voulait être prêt pour accueillir toute la visite qu'on attendait et même celle qu'on n'attendait pas. Comment pouvait-on prévoir? On faisait boucherie et apprêtait viandes et volailles, pâtés et tourtières, cretons et fromages de tête. On n'oubliait pas les pâtisseries et surtout les croquignoles. Tous ces mets étaient gelés et conservés, les uns dans de grands chaudrons de fonte, les autres dans des jarres de grès, déposés dans une pièce froide ou enfouis dans la neige. Malgré les restrictions religieuses et les nombreuses

heures autour du feu, cette période de l'Avent était fort joyeuse, ne serait-ce que par les nombreux chants de Noël que l'on entendait un peu partout.

### La veille de Noël

A la veille de Noël régnait une atmosphère fébrile. On se préparait d'abord à la célébration de la venue du Messie par le jeûne, la confession et les prières car, ne l'oublions pas, Noël était principalement une fête religieuse. Ceux qui désiraient obtenir une grâce récitaient toutes les heures, de midi à minuit, cinq Avé. Ce soir-là, les enfants, après avoir accroché leur bas, se couchaient tôt. Les grands installaient le sapin de Noël, le décoraient de guirlandes et d'anges de papier doré ou argenté, l'illuminaient de chandelles et déposaient au pied une crèche.

Cette coutume de l'arbre de Noël nous vient d'une fête médiévale d'Alsace, la célébration des Jeux du Paradis, qui avait lieu vers le solstice d'hiver. Pour ce et à cause de la saison, on privilégia le sapin



Meilleurs Voeux

Season's Greetings



*A pied ou en carriole, on se rend à la messe de minuit.*

que l'on décora symboliquement de pommes. A la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la coutume se répandit en Europe; c'est le général et la baronne von Riedesel qui l'introduisirent au Canada en 1781.

### La messe de minuit

Vers 11 h. du soir, on entendait au loin une procession de carrioles, cloches au vent, amenant à l'église ses occupants emmitouffés dans les robes de carriole. Ils assistaient à la messe de minuit ainsi qu'aux deux messes de l'aurore, éblouis par les lumières et les beaux atours de l'église, par la crèche et les cantiques divins. Puis, sur le parvis de l'église, les assistants échangeaient gaîment leurs vœux.

### Le réveillon

On revenait ensuite à la maison où, après s'être réchauffés d'un petit coup de blanc ou de vin de raisin sucré, on s'assoit à table pour un réveillon simple mais copieux: ragoût de pattes de cochon, tourtières, pâtés, tartes... On avait soin de laisser une place vide, dite l'assiette du quêteux ou du pauvre, afin qu'un visiteur venant à l'improviste puisse prendre part aux réjouissances. En cette nuit ou au matin, les enfants sages trouvaient leur bas rempli de friandises, d'une orange et parfois d'un petit cadeau. Pour combien de gens l'odeur de l'orange a longtemps rappelé ces Noël d'antan!

### Le souper de Noël

Le souper de Noël réunissait la famille immédiate à laquelle se joignaient parents ou amis esseulés. On dégustait entre autres la dinde accompagnée d'atocas, baies que l'on ne voyait sur la table qu'en cette occasion spéciale de l'année. Le clou de ce repas était la bûche de Noël et le pudding anglais, flambé et nappé de sauce au caramel. La bûche de Noël symbolise une des plus anciennes coutumes des régions de France d'où venaient nos ancêtres. Tout un cérémonial présidait au choix de la bûche de bois franc, à la façon de la faire brûler dans l'âtre et d'en conserver les cendres. Celles-ci répandaient des bienfaits sur toute la famille.

Après le souper, parents et amis ve-

naient offrir leurs vœux. On garnissait la table de friandises, de noix, de raisins, de quartiers d'orange et, pour les enfants, de bonbons en sucre d'orge. On offrait des boissons et place à la musique et aux danseurs. C'était le temps des valse lanciers, des gigue, des quadrilles, des cotillons, des "sets carrés" et encore des menuets.

### Les légendes et les coutumes

Le caractère particulier et sacré de la nuit de Noël a engendré toute une série de légendes, transmises au fil du temps et qui avaient encore cours au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, dans la nuit de Noël, au moment où les églises et les maisons s'illuminaient, les animaux dans les étables avaient le don de la parole et se transmettaient la bonne nouvelle; ou bien, les animaux se mettaient à genoux et adoraient le Nouveau-Né; de plus, les montagnes s'entrouvraient et faisaient reluire des trésors cachés dans leurs flancs; enfin, les morts s'agenouillaient au pied de la croix du cimetière où un prêtre — le dernier curé de la paroisse — leur disait la messe.



L'Opinion Publique, 9 janvier 1873.

*Le Jour de l'an, le temps des visites.*

Le jour de Noël entamait aussi le cycle des 12 jours, allant jusqu'à l'Épiphanie, englobant des festivités de caractère plus social que religieux. On ne manquait pas d'observer attentivement le temps de chacun de ces jours, présage du temps qu'il ferait à chacun des mois correspondants de l'année. Entre Noël et le Jour de l'an avaient lieu également la quête de l'Enfant-Jésus et la guignolée.

### La quête de l'Enfant-Jésus, la guignolée

Le curé, aidé de ses marguilliers et du bedeau, effectuait une véritable visite de paroisse. La troupe arrêtait dans les maisons, échangeait les vœux de circonstance et le curé bénissait la famille. Le temps

d'un petit remontant et d'un léger goûter, les quêteurs recueillaient ensuite les dons composés principalement de victuailles et de grains. Les biens de la cueillette étaient entreposés chez le curé pour leur distribution ou pour la vente aux enchères, criée aux portes de l'église.

Dans la soirée précédant le Jour de l'an, les jeunes gens partaient courir la guignolée.

Celle-ci rappelle une cérémonie du culte que les druides rendaient au soleil au solstice d'hiver, cérémonie que le christianisme a acceptée en la sanctifiant par la charité. On en a gardé la mascarade ainsi que la chanson de quête et on l'a transformée en une quête pour les pauvres. Armés de bâtons et d'instruments de musique à l'avenant, les guignoleux allaient de maison en maison, entonnant la rengaine d'usage: "Bonsoir, le maître et la maîtresse...La guignolée, vous la devez". On les invitait à entrer dans la maison où on leur servait un petit verre ou deux et quelques pâtisseries. On leur remettait ensuite des victuailles, plus spécifiquement la "chignée", soit l'échine d'un porc frais destinée généralement aux pauvres. Cette fête revêtait cependant un caractère plus gaillard que la quête de l'Enfant-Jésus car, comme il arrivait parfois, quand deux guignolées se rencontraient...

### Le Jour de l'an

Au Jour de l'an, dès leur réveil, les enfants allaient voir leur père et lui demandaient sa bénédiction. Les enfants éloignés et les petits-enfants ne manquaient pas de venir au cours de la journée solliciter la bénédiction paternelle. On allait à la messe et les festivités recommençaient. La table se faisait aussi abondante qu'à la Noël. Mais c'était surtout la journée consacrée aux visites, celle des parents, des amis et même des voisins. On s'embrassait, on se serrait la main en se la souhaitant "bonne, heureuse et le paradis à la fin de vos jours". On offrait aussi des étrennes. Les enfants, fort assagis ce jour-là, car ceux qui pleurent au Nouvel An ont les yeux rouges toute l'année, attendaient les cadeaux que leur apporterait le Petit-Jésus, pour quelques-uns saint Nicolas et pour d'autres, signe d'un temps nouveau, le père Noël. Après le souper, les meilleurs musiciens, danseurs, gigueurs et chanteurs se surpassaient pour réjouir l'assemblée.

(Article de Luce Vermette, historienne et ethnographe, employée à la section des recherches historiques sur la culture matérielle de Parcs Canada.)

La rédaction d'Hebdo Canada remercie les Éditions de l'Homme, à Montréal, de lui avoir permis d'utiliser certaines illustrations du livre de Raymond Montpetit, *Le Temps des fêtes au Québec*, 1978, ISBN 0-7759-0622-0.

## Mesures spéciales pour les sinistrés italiens ayant de la famille au Canada

Devant la très sérieuse situation créée par le tremblement de terre qui a éprouvé les régions de Campanie et de Basilicate, en Italie, le gouvernement canadien a pris des mesures spéciales pour aider les personnes ayant de proches parents au Canada.

Les mesures comprennent un traitement accéléré des demandes faites par ces personnes. Il en va de même pour celles qui, vivant dans la région dévastée, avaient déjà fait une demande d'immigration et dont le dossier était à l'étude au moment du tremblement de terre, a déclaré le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Lloyd Axworthy. La plus grande partie possible de la procédure, y compris les aspects médicaux, serait complétée par le personnel de l'Immigration à Rome avant l'émission des visas d'immigration.

"Dans les cas extrêmement graves où des personnes peuvent être sans abri ou durement touchées d'autres manières, a dit M. Axworthy, nous sommes prêts à accélérer encore plus la procédure, allant même jusqu'à les admettre immédiatement en leur accordant des permis ministériels." Le Ministre a précisé que dans ces cas les formalités seraient complétées au Canada où le statut de résident permanent serait accordé par décret.

Afin de les aider davantage, ces immigrants bénéficieront d'une clause de la Loi sur l'immigration relative aux prêts destinés à faciliter le transport de certaines catégories d'immigrants.

Les visiteurs en provenance des régions de Campanie et de Basilicate, actuellement au Canada, peuvent obtenir une prolongation de leur statut de visiteur jusqu'à ce que la situation dans la région touchée par le tremblement de terre s'améliore.

### Aide de parents vivant au Canada

"Nous estimons que les nombreux parents au Canada des personnes touchées par le séisme, qui ont déjà exprimé leur préoccupation à ce sujet, peuvent jouer un rôle important pour venir au secours des membres de leur famille dans cette rude épreuve en les aidant à s'établir de façon temporaire au Canada. A cette intention, nous permettons à ces personnes de venir au Canada et de demeurer avec leurs proches jusqu'au retour à la normale de la situation dans leur pays", a déclaré M. Axworthy.

Le Ministre a poursuivi qu'il travaillerait en étroite collaboration avec les nom-

breuses organisations italiennes du Canada qui ont déjà mis sur pied des activités de secours et qu'il s'occuperait, conjointement avec les autres ministères fédéraux, d'étudier d'autres modalités d'intervention concrètes qui pourraient être appliquées.

"Je sais qu'un grand nombre de Canadiens venus d'Italie sont originaires de la région éprouvée par le tremblement de terre et qu'ils y ont toujours des liens familiaux. Je comprends leurs vives inquiétudes sur le sort de leurs proches et je tiens à les assurer de ma sympathie", a dit M. Axworthy.

"Quoique la population du Canada songe beaucoup aux mesures de secours, il importe que nos efforts tendent vers les secteurs qui ont été déterminés par le gouvernement italien."

## Lancement du projet Inukshuk

Le Canada compte, depuis le 1er décembre, un nouveau réseau de télévision en inuktitut.

Une émission retransmise de Frobisher Bay, localité de l'île Baffin (Territoires-du-Nord-Ouest), a souligné l'ouverture officielle du réseau. Au cours de l'émission, le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. John Munro, a félicité par téléphone les responsables du projet *Inukshuk*; ses paroles ont alors été retransmises simultanément d'Ottawa à six collectivités du Nord.

*Inukshuk* est le nom d'un projet-pilote dans le cadre duquel des émissions sont diffusées dans la langue des Inuit (inuktitut) à l'intention des agglomérations de l'Arctique de l'Est, et ce, grâce au satellite *Anik-B*. Depuis le 29 septembre, ce réseau assure 16h30 d'antenne et diffuse de Frobisher Bay vers Baker Lake, Eskimo Point, Pond Inlet, Cambridge Bay et Igloolik. L'on y présente surtout des réunions intercommunautaires et des discussions de groupes, le système bilatéral permettant aux participants de "répondre" à leur poste de télévision et de parler ainsi avec les habitants d'autres localités du réseau.

A présent, les téléspectateurs de cinq localités peuvent, grâce à de nouveaux émetteurs locaux, capter les émissions tant à la maison que dans la salle communautaire. (Les résidents d'Igloolik ont voté contre l'installation de téléviseurs dans les foyers.)

## Décès de Jean Lesage

Le père de la Révolution tranquille au Québec, M. Jean Lesage, est décédé le 12 décembre des suites d'une crise cardiaque. Il était âgé de 68 ans.

Premier ministre du Québec de 1960 à 1966, M. Lesage apporta de nombreuses réformes qui permirent à la province "d'entrer de plein pied dans l'époque moderne". Entouré d'une excellente équipe ministérielle, dont faisait partie M. René Levesque, il accomplit d'importantes réalisations, entre autres, la création d'un ministère de l'Éducation, la nationalisation des compagnies privées



M. Lesage (c). Campagne électorale de 1960.

d'électricité, avec la création de l'Hydro-Québec, et la réorganisation de la Fonction publique.

M. Lesage était né à Montréal en 1912. Après des études de droit, il entreprit une carrière d'avocat. En 1945, il se présenta avec succès aux élections générales fédérales sous la bannière libérale. Il devint tour à tour adjoint parlementaire du secrétaire d'État aux Affaires extérieures et du ministre des Finances, puis, en 1953, ministre des Affaires du Nord et des Richesses naturelles. En 1958, il se tourna vers la politique provinciale et accepta le poste de chef du Parti libéral du Québec. Après la défaite de son parti en 1966, M. Lesage retourna à la vie privée.

Des funérailles officielles ont eu lieu à Québec le 15 décembre en présence de nombreuses personnalités, dont le premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau.

1980 en images — quelques événements de la scène canadienne



De gauche à droite, photos du haut: le premier ministre Trudeau est reporté au pouvoir à la suite de la victoire du Parti libéral aux élections générales fédérales du 18 février — Cette année encore, le Canada a accueilli de nombreux réfugiés asiatiques — Décès, le 22 novembre, de M. Jules Léger, vingt et unième gouverneur général du Canada de 1974 à 1979 — 75e anniversaire de l'entrée de la Saskatchewan dans la Confédération canadienne — Evelyn Hart et David Peregrine, danseurs étoiles du Royal Winnipeg Ballet, médailles d'or au Dixième Concours international de danse de Varna (Bulgarie). — Photos du centre: pour la première fois dans l'histoire de la Chambre des communes, une femme, Mme Jeanne Sauvé, en est nommée présidente — une autre province de l'Ouest, l'Alberta, a fêté son 75e anniversaire — M. Ken Taylor, alors ambassadeur du Canada en Iran, a organisé la fuite hors de ce pays de six diplomates américains — Signature le 1er juillet, par le gouverneur général, M. Edward Schreyer, de la proclamation royale faisant du O Canada,

l'hymne national — Montréal, hôte des premières floralies tenues en Amérique du Nord. — Photos du bas: le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, aux Nations Unies — Un jeune Canadien de 22 ans, Terry Fox, a entrepris un marathon de l'espoir, lequel a permis de recueillir \$20,6 millions pour la recherche sur le cancer. Terry, à qui l'on avait amputé une jambe atteinte du cancer, a parcouru plus de 5000 kilomètres à travers le Canada avant d'abandonner, les médecins ayant découvert que la maladie avait atteint un des poumons. — Les travaux d'un chercheur du Conseil national de recherches, M. Narang, ont conduit à une synthèse bactériologique commerciale de l'insuline. — Centième anniversaire de Bell Canada, principale compagnie canadienne de téléphone — Le 17 juin a eu lieu l'inauguration du premier service de courrier électronique, Intelpost. Ce service ouvert entre Toronto (Ontario) et Londres (Angleterre) permet d'échanger du courrier entre les deux villes en quelques minutes seulement.

## Voyages internationaux

Selon les estimations provisoires portant sur les neuf premiers mois de 1980, les voyages internationaux ont rapporté \$2 804 millions au Canada, contre \$2 425 au cours de la même période, l'année d'avant. Pendant la période observée, les dépenses des Canadiens à l'étranger se sont établies à \$3 555 millions; elles étaient de \$3 208 millions l'année précédente, de sorte que le solde du compte des voyages internationaux a été déficitaire de \$751 millions, montant légèrement inférieur à celui de \$783 millions observé l'année d'avant.

Au cours du troisième trimestre de 1980, le Canada a enregistré un excédent de \$420 millions contre \$337 millions en 1979. Une forte progression des recettes provenant des pays autres que les États-Unis, passées à \$615 millions, et des recettes de \$974 millions en provenance des États-Unis, ont compensé, et de beaucoup, les paiements de \$700 millions et \$469 millions effectués par les Canadiens en voyage à l'étranger, respectivement aux États-Unis et à l'ensemble des autres pays.

## Exploit des skieurs canadiens à Val d'Isère

L'équipe canadienne a remporté cinq des sept premières places à la descente du critérium de la première neige qui a pris place à Val d'Isère (France) le 7 décembre.

"Avoir autant de Canadiens dans les dix premiers est incroyable. Il est simplement malheureux que la victoire nous ait échappé", a déclaré Ken Read, de Calgary (Alberta), qui a terminé deuxième derrière l'Autrichien Uli Spiess.

Spiess a descendu les 3 000 mètres du parcours en 2 mm 00 s 15, soit en 37 centièmes de moins que Ken Read, et en 56 centièmes de moins que Steve Podborski, de Toronto, lequel prend la troisième place.

Un autre skieur de Calgary, Chris Kent, a terminé quatrième devant le vétéran David Irwin, de Vernon (Colombie-Britannique), tandis que la septième place revenait à Dave Murray.

Parmi les autres Canadiens ayant participé à l'épreuve, on note Tim Gilhooly, 17e, Robin McLeish, 26e, Brian O'Rourke, 31e, Bob Styan, 38e, et Doug Kerr, 50e.

Ken Read, vainqueur sur cette même piste en 1975, ne s'est pas montré trop

déçu de sa seconde place. "L'année dernière, j'étais tombé, et cela m'avait porté un coup sévère au moral, et j'avais mis plusieurs semaines à retrouver toute ma confiance", a-t-il déclaré.

"Cette fois-ci, j'ai commis plusieurs petites fautes, et j'ai été freiné par un coup de vent au départ. Mais cela n'a pas d'importance face à la performance collective de l'équipe canadienne", a-t-il ajouté.

## Utilisation des stimulateurs cardiaques pour d'autres maladies

Deux équipes de médecins canadiens de la région de Toronto utilisent des stimulateurs musculaires, dérivés des fameux stimulateurs ou régulateurs cardiaques aujourd'hui courants, pour le traitement d'autres maladies.

Deux médecins de l'hôpital des enfants malades de Toronto, MM. Morley Herbert et Walter Bobechko, ont décidé de traiter la scoliose infantile prononcée en implantant chez 131 de leurs jeunes malades, des stimulateurs musculaires dans les muscles dorsaux pour maintenir la colonne vertébrale.

Le traitement n'est déclenché que la nuit venue, lorsque les enfants sont couchés, par l'intervention d'un appareil radio-émetteur qui déclenche, à un rythme précis, des stimuli électriques agissant sur les muscles pour les renforcer et les rééquilibrer.

Ce traitement "efficace à 80 p. cent", selon le docteur Herbert, est une première mondiale qui retient l'attention des spécialistes américains et européens.

### Autre application

Une autre application de ce type d'appareils a été lancée en 1973 par le docteur Vanderlinen, du Toronto Western Hospital. Celui-ci a imaginé d'implanter des stimulateurs chez 11 victimes d'accidents, de crises cardiaques ou de tumeurs au cerveau, chez qui le fonctionnement du nerf phrénique qui contrôle le diaphragme est définitivement obéré.

Les malades équipés de ces stimulateurs ont été sauvés, et peuvent vivre à peu près normalement sans avoir à séjourner dans des poumons d'acier. Mais ce traitement d'une portée encore limitée reste expérimental.

## Des cartes de Noël d'antan sur les timbres-poste de Noël

Les timbres de Noël 1980 reproduisent quelques-unes des toute premières cartes de Noël produites au Canada.

En 1931, A.Y. Jackson convainquit M. William E. Coutts, magnat de la carte de souhaits de Toronto, de créer une série de cartes contemporaines dans le plus pur style canadien. M. Coutts retint alors les services de 26 artistes canadiens (dont certains étaient membres du Groupe des Sept), et leur versa \$25 par dessin. La série remporta un succès retentissant et, aujourd'hui, les collectionneurs attachent beaucoup de prix à ces cartes.

Le dessin de la carte de Noël représenté sur le timbre de 17 cents est l'oeuvre de Joseph Sydney Hallam, né en 1898 à Manchester (Grande-Bretagne), qui immigra à



Toronto en 1910. Frank Charles Hennessey, dont l'oeuvre figure sur le timbre de 15 cents, est né à Ottawa en 1894. L'oeuvre qu'il a réalisée pour la série de cartes de souhaits s'intitule *Christmas Morning*. Le dessin original de la carte de Noël reproduite sur le timbre de 35 cents est l'oeuvre de Kathleen Morris, née à Montréal en 1893. Pour la série de cartes de 1931, elle a réalisé le dessin intitulé *McGill Cab Stand*, scène nostalgique du Montréal d'antan, en hiver.

Le design et la typographie des timbres ont été réalisés par Yvon Laroche de Montréal et imprimés selon le procédé de la lithographie en quatre couleurs par la firme Ashton Potter Limited de Toronto.



# La chronique des arts

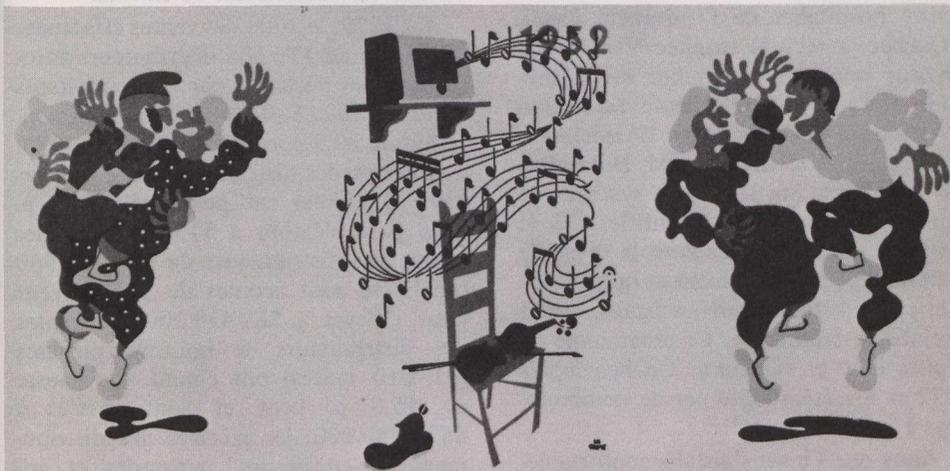
## La collection des cartes de Noël des Archives publiques

Le département de l'Iconographie des Archives publiques du Canada possède une collection importante de cartes de Noël, certaines remontant au début du siècle.

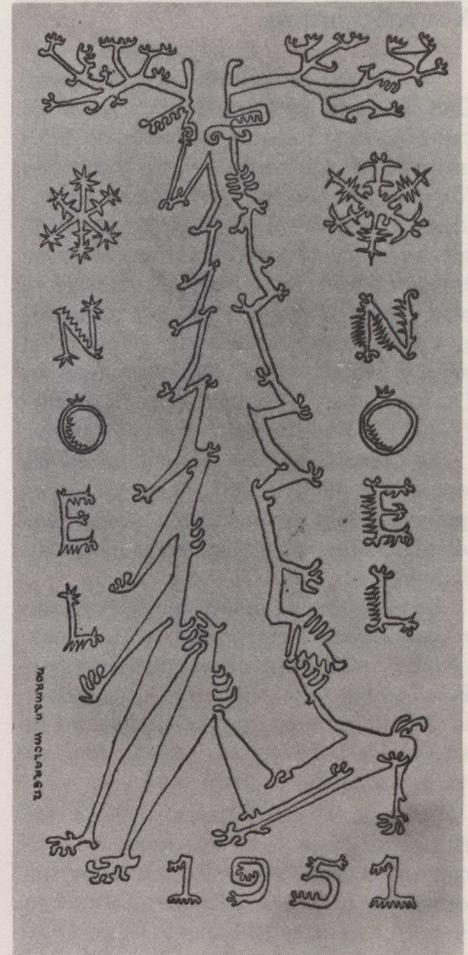
La collection est un don de M. Harry Orr McCurry qui, d'abord à titre d'employé puis à titre de directeur de la Galerie nationale du Canada reçut, au fil des ans, des centaines de cartes de vœux créées et réalisées par des artistes canadiens. M. McCurry entra à la Galerie nationale en 1919 et en fut directeur de

1939 à 1955. Certaines des cartes sont l'oeuvre d'artistes réputés tels que Alfred Pellan, Robert LaPalme, A.Y. Jackson et Lawren Harris.

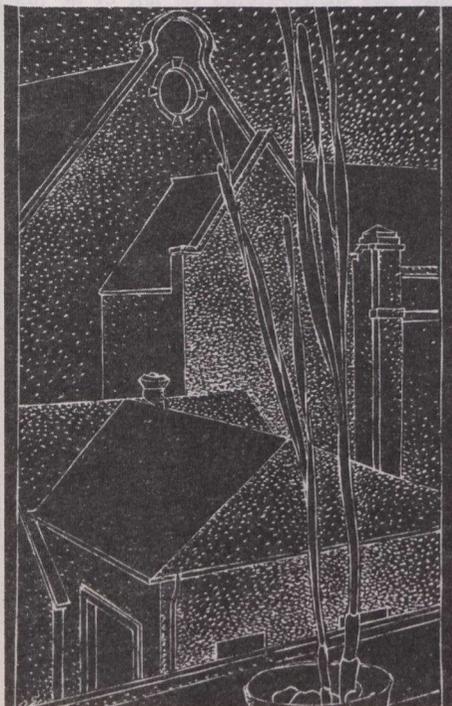
Les cartes de Fritz Brandtner, Robert Bruce et Lowrie Warrener adressées à M. McCurry durant la Deuxième Guerre mondiale sont particulièrement intéressantes car ces trois artistes ont traduit de façon poignante leurs sentiments face à la guerre en dépeignant des scènes de carnage et de destruction en même temps que des symboles traditionnels de Noël.



CHERS AMIS. SOYEZ HEUREUX AVEC REDIFFUSION JUSQU'À LA FIN DE VOS JOURS  
 Carte de Nouvel an créée par l'artiste Robert LaPalme (1908-1952). Photo procédé photomécanique.



Carte de Noël de Norman McLaren (1914-), procédé photomécanique.



Carte de L.L. Fitzgerald. Vue partielle.



Carte de Fritz Brandtner (1896-1969) créée durant la Deuxième Guerre mondiale.

Photos Archives publiques du Canada

## Nouvelles brèves

La Chaîne américaine de télévision CBS a choisi le Canada pour servir de cadre à une émission spéciale de Noël intitulée *A Christmas in the Canadian Rockies* (Noël dans les Rocheuses canadiennes). Environ 35 millions de téléspectateurs américains ont pu voir cette émission dont le tournage a eu lieu au parc Héritage, près de Calgary (Alberta) et dans la région de Calgary-Banff. L'on prévoit qu'elle sera diffusée aussi au Canada, en Australie, en Nouvelle-Zélande et dans plusieurs pays européens.

Le Conseil canadien de vérification des jouets a rejeté, cette année, 146 des quelque 1 000 jouets examinés pour leur sécurité, leur durabilité et leur niveau d'amusement.

Le ministère de la Défense de Belgique a commandé récemment 611 motocyclettes à la firme canadienne Bombardier. Il s'agit là d'un contrat d'une valeur de \$4 millions comprenant véhicules et pièces. La livraison est prévue pour le premier semestre de cette année.

Le prix France-Canada 1980 a été attribué à Paris le 10 décembre à l'écrivain québécois Claude Jasmin pour son roman *La Sablière*, édité par Laffont en France et Leméac au Canada. Né en 1930 à Montréal, le romancier, dramaturge et cinéaste Claude Jasmin avait obtenu, en 1960, le prix du Cercle du livre, pour *La Corde au cou*, en 1963, le prix Arthur B. Wood pour sa pièce *Le Veau dort* et en 1964, le prix France-Québec pour *Ethel et le Terroriste*. Créé en 1961, le prix France-Canada est décerné chaque année à un écrivain canadien francophone par un jury français.

Une foule d'environ 10 000 personnes a rendu hommage, le 10 décembre à Toronto, à l'ex-beatle John Lennon tué à New York deux jours plus tôt. Malgré un

*Hebdo Canada* est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.*

1761136

froid très vif, des milliers de personnes se sont réunies sur une place de la ville pour veiller, chanter et écouter des disques de la célèbre vedette de rock. La plupart d'entre elles tenaient dans la main une bougie allumée, symbole de paix.

La Banque royale du Canada a acheté une autre banque de la République fédérale d'Allemagne, la Schneider et Muenzing AG, dont le siège est à Düsseldorf. L'actif de la Banque est de \$60 millions. Cette acquisition permet à la Banque royale d'être présente à Brême, Cologne, Francfort, Düsseldorf, Hambourg et Dortmund.

Le Dr Jean-H. Dussault, médecin au Centre hospitalier de l'Université Laval, à Québec, a reçu le trophée Van Meter-Armour pour ses recherches sur la thyroïde. Il s'agit de la plus haute distinction offerte dans ce domaine par l'Association américaine de la thyroïde. M. Dussault a mis au point, en 1971, un système de dépistage permettant d'identifier dès la naissance tous les bébés dont la thyroïde se développe anormalement et qui, s'ils ne sont pas dépistés et traités à temps, seront atteints de crétinisme. Ce programme de dépistage est en vigueur au Québec depuis 1972 et il a été adopté par de nombreux pays à travers le monde.

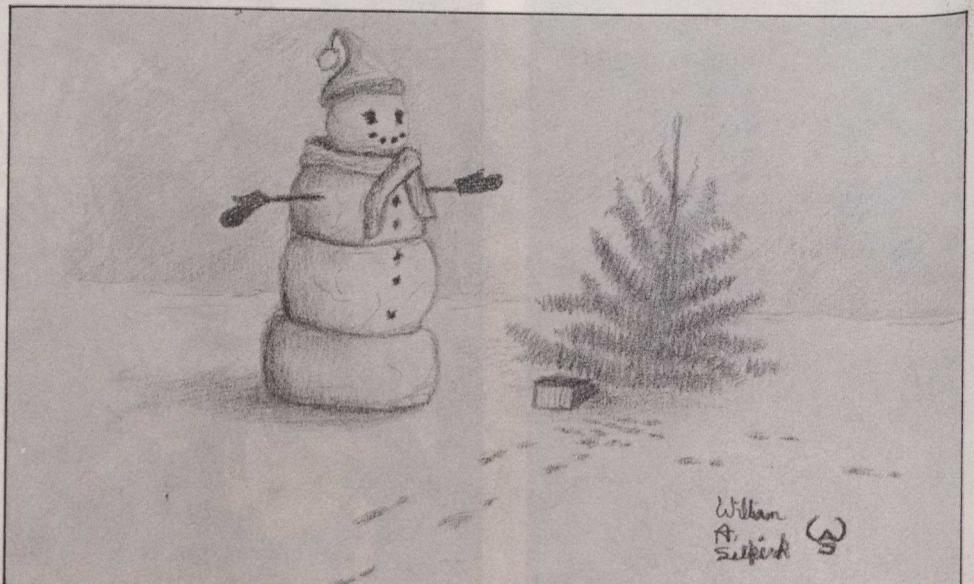
Alors que l'hiver s'installe confortablement, rappelons que l'an passé, malgré un temps peu rigoureux, l'on a dû répandre 602 000 tonnes de sel sur les routes du Québec. L'on a aussi utilisé 88 000 tonnes de calcium et 500 000 tonnes de sable à un coût total de \$20,6 millions. Ces chiffres sont tirés du rapport annuel

du ministère québécois des Transports, lequel précise aussi que l'entretien des routes nécessite plus de 1 110 unités motorisées dont plus de 190 chargeuses, 280 camions et 90 souffleuses.

De tous les grands pays industriels, le Canada est celui dont la croissance économique ne sera dépassée que par celle du Japon au cours de la prochaine décennie, prévoit l'économiste en chef de la Banque royale du Canada, M. Edward Neufeld.

L'Office national du film (ONF) ouvrira cette année un bureau à Los Angeles (États-Unis) qui servira de point de contact et de lieu d'échanges aux spécialistes canadiens et américains du cinéma.

En 1979, le total des ventes effectuées au moyen de 116 638 distributeurs automatiques et déclarées par 585 exploitants a atteint \$329 250 000, soit une augmentation de 10,9 p. cent par rapport à 1978. Les ventes des distributeurs de cigarettes (30 210 unités) ont progressé de 7,2 p. cent pour s'établir à \$136 547 800; les ventes des distributeurs de café (14 560 unités) se sont accrues de 14,6 p. cent pour s'élever à \$62 438 100; les ventes des distributeurs de boissons gazeuses (21 010 unités) ont connu une hausse de 15,8 p. cent et sont passées à \$52 000 000; les recettes des distributeurs de confiseries, pâtisseries et grignotines empaquetées (10 246 unités) ont enregistré une progression de 4,2 p. cent et ont atteint \$30 949 500; le chiffre de vente des distributeurs de lait et de jus empaquetés (2 453 unités) a connu une hausse de 18,1 p. cent, pour se chiffrer à \$12 608 500.



L'hiver! , Bill Selkirk, dessin au crayon fait avec la bouche, 1980.

LIBRARY E A / BIBLIOTHÈQUE A E



3 5036 01045477 8

